Examen des Bougies creuses rendues publiques en 1720 par M. Roncalli Docteur en Medecine et en chirurgie a Bresce en Lombardie, et de celles qui ont eté proposées à Paris en 1751 par M. Daran.

Le Désir d'etre utile aux hommes donne lieu à la multiplication des moiens qui leurs sont avantageux. souvent deux auteurs tendent en même tems a la même fin; alors ils sont également louables et peuvent se disputer l'honneur de l'invention; Mais il n'en est pas de même entre MM. Roncalli et Daran; l'un est trop antérieur à l'autre. nous allons examiner les moiens que chacun deux a proposés, et ~~voions~~ en quoi ils différent.

Les Bougies creuses ne sont pas d'une nouvelle invention, puisque dés 1692 M. Mengelousau ~~en~~ en emploia pour guérir le cardinal Richélieu. Elles etoient faites avec des cordes de luth, et de la cire, du Mastic coulés sur des moules. van-helmont en propose faites avec la peau d'évantail recouverte de cire &c. cousüe sur un moule. mais ces bougies n'ont aucun rapport avec celles que nous nous proposons d'examiner.

M. Roncalli aiant a traiter plusieurs Maladies de l'urethre, et voiant en même tems l'insuffisance des moiens ordinaires, imagina une sonde creuse, flexible, qu'il appelle vermiculaire par rapport aux différens mouvemens dont elle est susceptible. on la fait ainsi: on prend un fil d'argent de la grosseur d'une soie de sanglier que l'on expose entre deux roues pour etre laminé par le moien de leur contact; on roule ensuite cette petite lame sur une verge de fer ou de cuivre du volume d'une grosse plume de Pigeon; on la contourne peu a peu et on la serre insensiblement jusqu'à ce qu'elle garde la forme de la verge. Aprés avoir ainsi moulée la —

ARC 50 n° 57

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

canne jusqu'a une certaine longueur, on la coupe et on la soude, a l'autre extrémité ou talon de la sonde on fait la même chose, avec cette différence qu'on forme une espéce de platine qui empêche qu'elle n'entre trop avant dans l'urethre. cela fait, on recouvre la sonde d'un morceau de taffetas imbus de cire et de résine que l'on coût le long et que l'on met double ou triple a chaque extrémité afin que le bout de la sonde ne puisse pas se découvrir. on roule ensuite cette sonde sur une surface plane et égale pour la rendre lisse et polie. aulieu d'étoffe de soie elle peut etre recouverte d'un tuiau veineux ou artériel de quelque animal dans le quel elle sera introduite.

M. Roncalli préfere l'argent pour cette sonde, parceque ce métal n'est pas susceptible de rouille, ce qui pourroit causer des accidens. il observe qu'elle doit etre égale au diametre de l'urethre, et roulée de façon que l'urine ne puisse la pénétrer, ce qui dépend de la façon de la sonde et de l'étoffe qui la recouvre qui doit, pour ainsi dire, etre identifiée avec elle, et la suivre dans ses mouvemens. Le stilet de l'intérieur de la sonde est fait avec une étoffe cirée.

M. Roncalli s'étend sur les usages de cette sonde; il remarque que dans le cas où il y auroit une caroncule au col de la vessie, la sonde doit etre percée sur les cotés, et que l'on peut détruire les caroncules de l'urethre en portant par son moien un remede rongeant. il rapporte des observations qui confirment cette pratique. pour faciliter l'usage de cette sonde, il fait préceder l'introduction de la corde a boiaux. voila seulement ce qui concerne notre objet.

Mr Daran propose des sondes creuses qu'il construit peu differemment. il prend une verge de fer d'un pied de long qui va en diminuant proportionnellement d'une extrémité a l'autre. il fait couler sur cette baguette un petit tuiau ou canon de cuivre de deux pouces

de long, le quel embrasse exactement la baguette, sur la quelle il s'arreste à un des endroits marqués. ce tuiau doit etre conique. à l'extremité de ce canon se trouve une fente de quelques lignes et un peu audessous un trou. au coté du canon il y a deux petites ailes. il fait entrer par le trou, et sortir par la fente un fil de Laiton que les épingliers nomment du n.° 3, de maniere qu'on puisse l'arrester vis avis du trou. il introduit ensuite la baguette dans le canon, et fait faire au fil plusieurs pas de spirale allongés sur le canon; ensuite il continue à le serrer sur la baguette de facon que les pas soient le plus serrés qu'il sera possible. on continue ainsi jusqu'à son extrémité, et alors on replie le fil pour le couper à une certaine distance. on recouvre ensuite ce moule d'un sparadrap, ou toile gauthier, ou d'une toile recouverte d'un onguent dont M. Daran donne généreusement la composition. cette toile doit etre taillée de facon qu'elle représente un triangle isocele tronqué.

Pour faire le stilet on prend deux longueurs de fil de Laiton du n.° 3 de 22 pouces chacune, il faut les plier en deux, les mettre l'un sur l'autre en croix, les tordre exactement, et ensuite les recouvrir d'une bandelette du sparadrap.

La flexibilité de cette sonde, les médicamens dont elle est recouverte, tout enfin paroit concourir a rendre cette sonde fort utile dans bien des cas, ainsi que M. Daran le prétend par ses observations.

l'un des deux auteurs a rendu sa sonde publique longtems avant l'autre, puisque M.r Roncalli a mis au jour sa dissertation en 1720; il est donc évident que la découverte de cette sonde creuse est de beaucoup antérieure à celle de M. Daran.

Dailliours les différences qui se trouvent entre ces deux sondes ne sont pas essentielles; M. Roncalli la fait avec un fil d'argent laminé, M. Daran avec un fil de laiton. La Méchanique est la même a peu près

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

peut etre celle de M. Daran est-elle un peu plus fléxible, parceque chaque fil de laiton a moins de surface: mais la rouille est a craindre, si on n'a soin de la renouveller souvent, et cet accident arrive même malgré cette derniere précaution. il y a plus, c'est que plusieurs membres de l'Académie assurent que le fil de laiton de l'extrémité manque souvent, se détache, et cause par la beaucoup d'embarras. il est vrai qu'on pourroit éviter cet inconvénient en tenant le fil replié de toute la longueur de la sonde. M. Roncalli fait le stilet avec un linge ciré, et M. Daran avec des fils de laiton recouverts du sparadrap. ce dernier doit etre plus solide et plus commode.

l'invention de la sonde creuse peut donc etre absolument contestée a M. Daran, la sienne paroit n'avoir aucune perfection, ainsi nous ~~per~~ commissaires nommés par l'Académie pensons qu'elle ne peut faire usage de son mémoire, a moins que ce ne soit par extrait, et en y faisant mention de la sonde de M. Roncalli.

a Paris le 23 septembre 1752

Bordenave .l.